

Philippe Starck, le trieur

Le « design démocratique » de Philippe Starck prétend se hisser au rang d'« écologie démocratique ». Il s'attaque en effet à une corbeille pétrie d'amidon de patates cultivées sur des terres en jachère. Ladite corbeille se décline au gré des usages (papier mais aussi verre, piles...). Mieux, elle est adossée à une filière de recyclage assurée par du personnel en insertion au sein de la société Elise. Le tout est éminemment pédagogique, puisque le papier de bureau est encore furieusement gâché. Selon le Syndicat national des Systèmes et Solutions d'Impression, les entreprises françaises dépenseraient plus de 400 millions d'euros par an en impressions... qui finissent à la corbeille ! Un gisement de papier, précise l'Ademe, « *très insuffisamment exploité* ».

